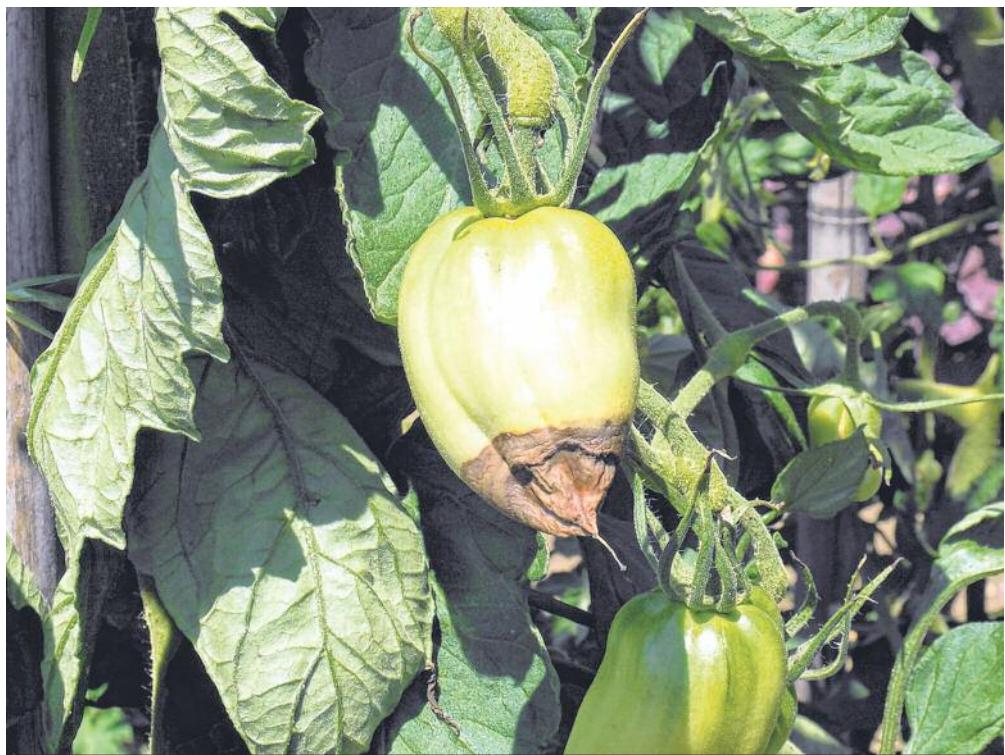


JARDINAGE

Cul noir et altérations de la tomate



Nécrose apicale ou cul noir sur fruit vert.

J. GREILLAT



Légers symptômes de points dorés proches du pédoncule.

J. GREILLAT



Collet vert.

J. GREILLAT

Joséphine Greillat

Les fruits sont altérés mais la cause n'est pas parasitaire. Inutile donc de sortir le pulvérisateur pour les problèmes d'ordre physiologique, comme le cul noir de la tomate et autres altérations.

Ne vous trompez pas de coupable, les champignons, bactéries, virus et autres parasites ne sont pas toujours les responsables des altérations sur la tomate! Il n'y a aucune lutte sanitaire à mener, il faut simplement éliminer les fruits atteints car tout tissu blessé peut devenir une porte ouverte à l'installation de champignons opportunistes.

■ Cul noir ou nécrose apicale

C'est un problème fréquent que l'on peut aussi trouver sur les poivrons. Il commence sur les fruits prêts à mûrir où une tache se forme à l'extrémité, d'abord grise puis noire et creusée. Les variétés à formes allongées comme l'Andine cornue semblent être plus sensibles alors que les variétés à petits fruits, rarement.

Le cul noir est dû à une carence en calcium dans les fruits. Le calcium est absorbé par les racines avec l'eau puis transporté dans toute la plante. Un des rôles essentiels du calcium est de cimenter les cellules les unes aux autres. Un manque de calcium provoque à la pointe des fruits une lésion affaissée, noire.

Tout ce qui va entraver l'absorption du calcium par les racines et son transport va favoriser le cul noir. Un sol sec ou

au contraire détrempé, un sol froid, des racines endommagées, une concurrence avec d'autres éléments du sol influencent l'absorption du calcium. La cause la plus fréquente est un stress hydrique et elle est rarement un manque de calcium dans le sol. En pratique, la nécrose apicale fait souvent suite à des pluies abondantes ou à des arrosages irréguliers, à une mauvaise préparation ou un compactage du sol, à des sarclages inappropriés, à des excès d'engrais (azote ammoniacal, potassium, magnésium) ou à un sol acide.

Arroser modérément et régulièrement en période sèche. Éviter les arrosages tout petits mais très fréquents, surtout lors de la croissance de la plante, car ils favorisent un enracinement superficiel peu efficace. Il faut que la plante développe des racines en profondeur.

Éviter des arrosages massifs après une longue période de sécheresse. Installer un paillis assez épais pour réguler l'humidité du sol. Équilibrer la fertilisation. Un amendement calcaire se justifie en cas de sol acide.

Attention au risque de confusion: Le cul noir peut être confondu avec l'alternariose de la tomate qui est un champignon pathogène. Tous les deux entraînent une tache noire déprimée bien délimitée sur le fruit mais située au niveau du pédoncule (haut du fruit) chez l'alternariose et à l'opposé chez le cul noir. En cas d'alternariose, les symptômes se déclarent aussi sur les feuilles et les tiges.

■ Points dorés

Nombreux et minuscules points jaunâtres surtout locali-

sés près du pédoncule, donnant un aspect terne au fruit. À l'inverse du cul noir, le problème vient d'une concentration de calcium dans le fruit (cristaux d'oxalate de calcium). Des humidités de l'air trop élevées jour et nuit liées à des températures trop basses ainsi qu'une fertilisation mal équilibrée avec trop de calcium ou d'éléments favorisant son absorption comme les phosphates ou les nitrates semblent être les causes de ce phénomène. Il est conseillé d'éviter les arrosages trop tôt le matin ou trop tard l'après-midi.

■ Collet vert ou jaune

La zone pédonculaire du fruit reste verte ou jaune à maturité. Les zones touchées ne mûrissent pas même si la récolte est retardée. Plusieurs facteurs semblent influencer ce phénomène: des températures élevées, des plantes trop feuillues exposant les fruits au soleil, des teneurs faibles en potassium dans le sol. La sensibilité vis-à-vis de ce défaut varie selon les variétés.

■ Taches immatures

Le fruit présente des défauts de coloration avec des zones jaunes à vertes à maturité. Ce phénomène semble se rencontrer surtout sur des plantes trop végétatives. Plusieurs facteurs l'influenceraient comme des excès d'azote et de calcium, un manque de potassium, l'alternance de périodes nuageuses et ensoleillées, des excès d'eau, des températures basses, des sols lourds. Ici aussi, les variétés y sont plus ou moins sensibles.

■ Brûlures solaires

Un coup de soleil sur le fruit de la tomate (et celui du poivron) provoque une lésion déprimée beige clair à blanc. Cela peut arriver sur les fruits en fin de croissance verts ou qui tournent, brusquement exposés au soleil après s'être développés à l'ombre du feuillage. Un effeuillage excessif ou une maladie qui grille le feuillage peuvent en être la cause.

L'exposition à un ensoleillement excessif peut aussi provoquer une augmentation de la température à l'intérieur du fruit au point qu'il n'arrivera pas à rougir. Les tissus exposés au soleil jaunissent alors.

■ Fentes de croissance

Les fentes de croissance apparaissent en fin de grossisse-

ment du fruit. Celui-ci présente des fentes circulaires ou radiales qui démarrent à partir du pédoncule.

Les variétés à gros fruits sont plus sensibles à ce phénomène. Dans ce cas, c'est l'évacuation de l'eau circulant dans la plante qui est insuffisante à cause d'arrosages excessifs, d'un feuillage trop réduit et/ou d'un temps couvert. Le flux d'eau est trop important et les fruits se fendent.

Prendre garde à un effeuillage excessif et arroser régulièrement et modérément.

■ Microfissures

Deux cas peuvent se présenter: soit ce sont de nombreuses petites fentes concentriques et grisâtres de plusieurs millimètres de long soit des microfentes superficielles (jusqu'à 1 ou 2 millimètres de longueur), localisées près du pédoncule donnant un aspect grisâtre au fruit.

Dans le premier cas, il s'agit de brûlures superficielles causées par des pesticides. Dans le deuxième, les microfissures apparaissent pendant la phase de maturation du fruit et impliquent, entre autres facteurs, des écarts trop importants de températures entre le jour et la nuit, d'humidité ainsi qu'une croissance trop rapide du fruit.

■ Cicatrices liégeuses (catface)

Le fruit présente à son extrémité des cicatrices liégeuses plus ou moins étendues qui peuvent le déformer si elles sont importantes. Parfois des cavités et des protubérances apparaissent entre les cicatrices.

C'est un défaut assez fréquent, particulièrement sur les premiers fruits, lors de conditions défavorables (températures froides) pendant la floraison et la nouaison, mais toute perturbation de la floraison à tout moment de la culture peut provoquer ces cicatrices. Certains facteurs semblent les favoriser. Les variétés à gros fruits (par exemple la tomate Ananas) sont plus sensibles. Une taille excessive ou une forte fertilisation azotée semblent aggraver le catface.

A noter qu'il existe aussi les cicatrices liégeuses seulement localisées au niveau du pédoncule. Il s'agit d'un défaut sans conséquence et lié à la variété.



Taches immatures et catface.

J. GREILLAT



Fentes de croissance concentriques sur la variété Noire de Crimée.

J. GREILLAT



Fentes de croissance.

J. GREILLAT



Symptômes de catface sur la variété Ananas.

J. GREILLAT